

www.champagnat.org

Mises à jour

03/12/2010 : Brésil - Le Fr. Cláudio Girardi reçoit le titre de Docteur Honoris Causa

02/12/2010 : Nouvelles maristes N°. 130

02/12/2010 : Reportage photographique : Fr. Luis Manuel - Profession perpétuelle (El Salvador)

02/12/2010 : Italie - Assemblée semestrielle de l'Union des Supérieurs généraux

01/12/2010 : Kenia - Mouvement des Laïcs Maristes

30/11/2010 : Ad gentes dans les Unités Hospitalières maristes de Curitiba, Brésil

29/11/2010 : Écho de la visite de Benoît XVI à Barcelone

29/11/2010 : Reportage photographique : Frères Ernesto Sánchez et Antonio Ramalho visite le Rwanda, RCA et Kenya

29/11/2010 : Reportage photographique : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage

29/11/2010 : 100 ans des Maristes au Chili

28/11/2010 : Ad gentes et les Fraternités Maristes du MChFM de Porto Alegre, Brésil

26/11/2010 : La participation de Marie au mystère d'amour de la Trinité

25/11/2010 : Séminaire à Santiago, Chili

Rencontre d'anciens Frères Maristes

Guatemala



Laudetur Jesus Christus et Marie Mater eius. C'est avec cette prière de louange que nous accueillons chaque nouvelle journée. Ainsi l'avions-nous appris dès les premiers jours dans les maisons de formation (Carrión, Pontós et Miranda de Ebro - Espagne). Tout en remerciant le bon Dieu et sa Mère Marie qui nous a toujours accompagnés, je souhaite saluer les Frères Maristes et les remercier de l'invitation qu'ils nous ont adressée pour une journée de convivialité et de rencontre, le 17 octobre dernier.

Dans la maison mariste nous avons appris à aimer et à louer Dieu. La formation que nous avons reçue, l'éducation, la prière communautaire et personnelle, l'amour du travail appris de ces frères portant la soutane et le crucifix sur la poitrine, ces frères qui ont donnée leur vie pour que

nous grandissions, tel est le fondement de nos vies : une vie de foi et de service des autres.

Nous sentons les frères comme s'ils étaient des nôtres. Nous sentons l'appartenance. Nous sentons l'air rafraîchissant de la Famille mariste. Nous faisons partie de ce grand réseau de la mission des Maristes dans le monde d'aujourd'hui. Nous qui avons fait partie de l'Institut, nous portons dans notre cœur et dans nos vies les enseignements de ces hommes exemplaires qui nous ont éduqués.

Nous avons intégré et fait nôtre, grâce à ce que nous avons vécu dans la vie mariste, le message chrétien : « Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur », à la manière de Marie et à l'ombre des vertus mariales de simplicité, humilité et modestie.

NOUVELLES MARISTES

N.° 131 - Année III - 3 décembre 2010

Directeur :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome


Merci de vous être faits plus proches de nous et de nous avoir donné l'occasion de partager avec vous les mêmes idéaux et la même vocation. Là nous avons appris les valeurs et les principes humains et chrétiens qui ont inspiré notre manière de faire et d'agir dans notre vie personnelle et professionnelle.

Dans la maison de tous - le « Liceo Guatemala » – nous nous sommes rassemblés pour nous rappeler ce que furent nos premiers pas dans la vie chrétienne. Dans une ambiance mariste, franche, sereine et fraternelle, à l'image de notre origine personnelle et institutionnelle, le frère Hipólito Pérez, Provincial, nous a salués et nous a entretenus des œuvres et des défis des Frères Maristes dans la Province. Grâce à des images nous avons rappelé lieux et compagnons, maîtres et amis. Au long de la rencontre nous avons

écouté, nous avons été écoutés et avons mis en commun une partie de nos vies, de ce que nous sommes et faisons aujourd'hui, et nos désirs de rester toujours unis dans la mission et l'œuvre éducative mariste. Il y a eu des moments remplis de joie, d'unité, de satisfaction pour notre passé commun. Nous nous sommes engagés à rester en contact, à demeurer sur les pistes et les chemins de la spiritualité mariale AD JESUM PER MARIAM. A réfléchir ensemble à un nouveau modèle qui nous intègre pleinement dans la vie de l'Institut.

Dans l'eucharistie nous avons fêté la rencontre, et à table nous avons partagé l'amitié qui nous a unis. Depuis cette « tribune » nous exprimons notre reconnaissance, admiration et respect à tous les frères qui nous ont si tendrement formés dans la foi de nos parents et qui nous ont montré le visage de

Dieu. A eux qui partagent déjà la table du Seigneur et en jouissent, MERCI ! Nous tous qui avons partagé ce dimanche si spécial du 17 octobre 2010, nous tenons à ce que les charismes et les ministères qui nous ont été confiés soient toujours au service des autres et en particulier des moins favorisés. La tâche n'est pas facile. Mais si nous comptons sur le secours du bon Dieu, tout deviendra plus simple.

Le P. Champagnat sera certainement heureux de voir ses enfants, religieux et laïcs, qui restent unis et qui partagent la joie d'être Maristes. C'est ainsi que nous avons pu le vivre. Nous avons été heureux et reconnaissants, en rendant grâce pour ce geste de la communauté mariste ! Nous espérons rester Maristes et continuer à partager votre affection, toujours unis par la force de la prière. Ce fut une expérience bien dans la ligne des premiers frères. 

L'Esclave du Seigneur

La participation de Marie au mystère d'amour de la Trinité (2)

Manifestation des débuts de l'Église au Calvaire

Von Balthasar perçoit la croix comme un autre moment singulier de la manifestation historique de l'origine de l'Église. L'amour de Marie atteint son sommet au pied de la croix. Avec Marie tout le peuple de Dieu est rassemblé au Calvaire pour dire un deuxième « oui », pour accepter une deuxième conception.

Si nous analysons allégoriquement la présence de Marie et celle du disciple au pied de la Croix, nous découvrons qu'une « Femme » et un homme restent près de la Croix de Jésus. Le Crucifié dit à sa Mère, dans les dernières paroles qu'il offre à cette terre : « Femme, voici ton fils », et puis au disciple : « Voici ta Mère ».

Cet écrit forme une unité avec les articles publiés les 20 et 31 mai, 20 juin et 17 novembre 2010.



La disposition de foi de Marie comme « servante du Seigneur » dérive vers l'Église. L'ouverture et la disponibilité des membres de l'Église à la convocation de Dieu a comme manifestation la sainteté de la vie au jour le jour. L'ouverture de Marie à Dieu au pied de la croix consiste dans l'acceptation : « L'acceptation de Marie au Calvaire est le prototype même de toute l'acceptation ecclésiale¹. »

« L'auteur de la lettre aux Hébreux interprète le psaume 39 précisément à la lumière de l'incarnation du Christ : "Lorsque le Christ est entré dans le monde, il dit : (...) Me voici, mon Dieu, pour faire ta volonté". (He 10,5-7).



Face au mystère de ces deux *Me voici*, le *Me voici* du Fils et le *Me voici* de la Mère, qui se reflètent l'un dans l'autre et forment le seul Amen à la volonté d'amour de Dieu ; nous en sommes émerveillés et, remplis de gratitude, nous adorons². »

Marie au pied de la Croix est vraiment la personnification de l'Église, l'« Église naissante » ; ce qui veut dire que nous sommes ici devant une donnée théologique importante, tant pour l'ecclésiologie que pour la mariologie. Au Calvaire, au moment où l'Église naît dans ces deux personnes, dans cette Femme et dans cet homme qui symbolisent l'Église, les paroles de Jésus sont d'une importance capitale pour leur relation réciproque. En effet, la figure principale, celle qui détient le rôle le plus important, n'est pas celle du disciple mais celle de la « Femme » : Marie. Il ne s'agit pas d'envoyer le disciple en mission apostolique, ni de lui assigner la tâche de proclamer la Bonne Nouvelle et d'enseigner, mais d'une invitation à devenir « fils » de Marie, « fils » de l'Église, c'est-à-dire un vrai croyant dans l'Église.

Jésus pouvait avoir prononcé à cette occasion d'autres paroles, différentes de celles que nous trouvons en Jn 19,26-27, semblables à celles du discours de mission du Ressuscité dans les synoptiques (cf. Mt 28,29-30 ; Mc 16,15-18) ; il aurait pu dire à Marie, par exemple, d'observer tout ce que l'apôtre lui ordonnerait de faire (cf. Mt 28,20) au nom de ce même Jésus. Mais nous ne trouvons rien de cela !

Quant au « disciple que Jésus aimait », la seule mission qu'il reçoit est de prendre Marie pour mère. Sa première tâche n'est pas d'aller prêcher l'Évangile, mais de devenir « fils » de Marie. Pour lui et pour tous les autres, il est plus important d'être croyant que d'être apôtre. Être fils de Marie et de l'Église-mère est le premier et le plus fondamental aspect de toute l'existence chrétienne. Et ceci est tout aussi valable pour le successeur de Pierre, pour les évêques et les prêtres que pour tout croyant. En jouant un peu avec les mots, nous pouvons dire : être incorporés comme fils de Dieu au mystère de l'Église, notre mère, est autrement essentiel que d'exercer un ministère dans l'Église.

Manifestation des débuts de l'Église à la Pentecôte

Le troisième moment de la fondation de l'Église souligné par Von Balthasar est la Pentecôte. Au milieu de l'Église en prière, Marie a reçu l'Esprit Saint, qui est pour tous. « Saint Luc, au début des Faits des Apôtres, qui décrivent la vie de la première communauté chrétienne, après avoir rappelé le nom de chacun des Apôtres (Ac 1,13), affirme : Tous, unanimes,

étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

« Dans ce tableau la personne de Marie est mise en relief, la seule citée par son nom, outre les Apôtres. Elle représente un visage de l'Église différent et complémentaire par rapport au visage ministériel ou hiérarchique³. » Dans l'événement de la Pentecôte « Marie devient le centre et le noyau focal de l'Église illuminée par l'Esprit⁴. »

L'itinéraire de foi de Marie à partir du moment où elle a été couverte de l'ombre de l'Esprit à Nazareth, jusqu'à l'effusion de l'Esprit sur l'Église au cénacle, est complété, pour ainsi dire, par un rôle nouveau : l'Esprit Saint inspire maintenant l'Église avec son profil marial. Marie, parce que « pleine d'Esprit », devient le modèle et l'archétype de l'Église. A la Pentecôte Marie a reçu l'Esprit d'une manière si parfaite qu'elle peut former le noyau de l'Église avec tous les saints, avec tous ceux qui ont reçu des charismes et avec tous ceux qui vivent ce parfait accueil de la grâce.

AMEstaún



¹ Teodramática, IV, 370.

² Homélie de Benoît XVI, concélébration eucharistique avec les nouveaux cardinaux, 25 mars 2006.

³ Catéchèse de Jean-Paul II (6-IX-95)

⁴ María hoy, 40; Sponsa Verbi, 218.

100 ans des Maristes au Chili

Un pèlerinage a marqué le début de la célébration du Centenaire

Toute la famille mariste du Chili s'est rassemblée à l'occasion du Pèlerinage qui a donné le départ des célébrations du Centenaire mariste au Chili. En quatre moments, nous rappelons l'effort et la confiance en Marie de nombreux laïcs et frères qui ont donnée leur vie dans cette œuvre.

Le frère Jesús Pérez Delgado, délégué de la Mission dans notre pays, a donné le signal du départ avec un message du frère Emili Turú, Supérieur général de la Congrégation. C'est au rythme de l'Hymne des 100 ans qu'a commencé le pèlerinage sur l'Avenue 5 Avril dans la municipalité de Maipú, à Santiago du Chili.

« Construis-nous la maison, donne-nous ton héritage » (1^o arrêt). Il y avait déjà plus de 2.000 pèlerins maristes. Avec eux on a passé en revue l'histoire comprise entre 1911 et 1929, marquée par l'arrivée et l'installation des frères dans notre pays, et symbolisée par la remise de semences aux Recteurs des différents œuvres. La deuxième « station » a été nommée « Tu seras aujourd'hui Champaign ». C'était la période comprise entre 1934 et 1964, lorsque l'œuvre mariste se consolidait au niveau mondial. Trois figures gigantesques représentaient les

frères Eulogio, Diógenes et Luis, dont l'exemple nous encourage à cheminer encore cent ans.

La figure du frère Basilio Rueda, Supérieur général de 1967 à 1985, a marqué la 3^o station : « On ne fait plus marche arrière ». C'est lui qui, après le Concile Vatican II, a impulsé d'importantes transformations dans la Congrégation. Nous avons mis en relief une de ses lettres intitulée « Il nous faut un nouvel espace pour Marie ».

La dernière station s'est déroulée à l'intérieur de l'église votive de Maipú, dédiée à la Vierge du Carmel, Patronne du Chili. Après avoir marché quelque 2 kilomètres, nous avons fait mémoire des « Nouvelles Présences Maristes » qui ont vu le jour depuis 1988. On a souligné l'importance de l'exemple du frère Fernando de la Fuente, l'un des martyrs du Zaïre.

Tous les pèlerins ont collé leurs adhésifs sur des toiles où l'on pouvait lire : « Avec tes mains nous poursuivons la Mission », une invitation concrète à « rêver l'avenir » - devise de ce Centenaire. Ainsi a commencé l'eucharistie, marquée par quelques signes, dont la remise de 100 tournesols des mains des



représentants des différentes œuvres.

Des frères et des laïcs maristes se sont approchés de l'autel, portant des sandales et de la terre, celle que les frères ont foulée à leur arrivée, la terre actuelle de nos œuvres et la nouvelle terre que Dieu nous invite à découvrir.

Et enfin, le frère Provincial, Antonio Peralta, a invité tous les présents à bâtir une Église au visage marial. Comme signe d'envoi, deux représentants des écoles, des œuvres et des fraternités maristes ont reçu un tableau avec le logo du Centenaire. NM

Défense des enfants et des jeunes - Séminaire, Chili

Le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE), le « Hogar de Cristo », la Pastorale Sociale et la FMSI (Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale), ont organisé un séminaire à Santiago du Chili, du 8 au 12 novembre, afin d'échanger et de partager des expériences autour des stratégies éducatives visant à la défense des enfants et des adolescents dans les organisations catholiques de l'Amérique Latine.

Le Réseau Mariste de Solidarité Interaméricaine a envoyé sept représentants venant du Brésil, du Chili, du Pérou et de la Colombie. Ils ont présenté deux expériences qui ont

connu un bon succès : les voix et les rêves des enfants et des adolescents dans des espaces éducatifs, dans le but d'observer les rêves et les perspectives individuels et collectifs ; favoriser l'apprentissage rapide et le nivellement de base, dont l'objectif est de faire en sorte que les enfants et les jeunes puissent régulariser leur niveau scolaire et s'insérer dans le système éducatif, et ainsi poursuivre leurs études.

Le but du séminaire était de favoriser des espaces de partage des méthodologies utilisées dans les pratiques socioéducatives. NM